

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 CENTIMS

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monte-Christo

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE III

LE MASTROQUET CANADIEN DE MÉNILMONTANT

Lorsque les deux mélécus furent rendus en coin de la rue Montmartre, ils montèrent sur l'improbable d'un omnibus et disparurent sur la route du Palais-Royal.

Le mystérieux personnage s'arrêta. Il poussa un soupir de satisfaction, releva les bords de son feutre, et leva les yeux au ciel en disant :

Et fin ! Je sais où la trouver. Elle ne m'échappera pas. Dans quelques jours elle aura de mes nouvelles.

Il continua sa marche vers la place de la République et il prit l'omnibus de Ménilmontant.

L'inconnu, nos lecteurs l'ont reconnu, était le Trou.

Comment était-il à Paris ?

Le Trou, en s'éloignant du groupe des Canadiens qu'il avait renoués, les gars du boulevard s'arrêtèrent sur la rue Ménilmontant qu'il suivit jusqu'à la rue des Pyrénées. A ce lieu, esprit réalisé au tirage de la loterie de la Société Artistique, il s'était procuré un débit de vin dans le haut de Ménilmontant, près de la rue des Pyrénées.

Départ le Trou ne se fixa pas à Paris avec l'idée d'y compléter le cercle de Canégonde. Le savoir que le lotte serait inégale. Il se mit à combattre l'influence de Monte-Christo sur la jeune fille. Il savait que du côté de l'argent était la toute puissance. Il eût pu seulement causer des ennuis à Canégonde pour se venger de ses mépris.

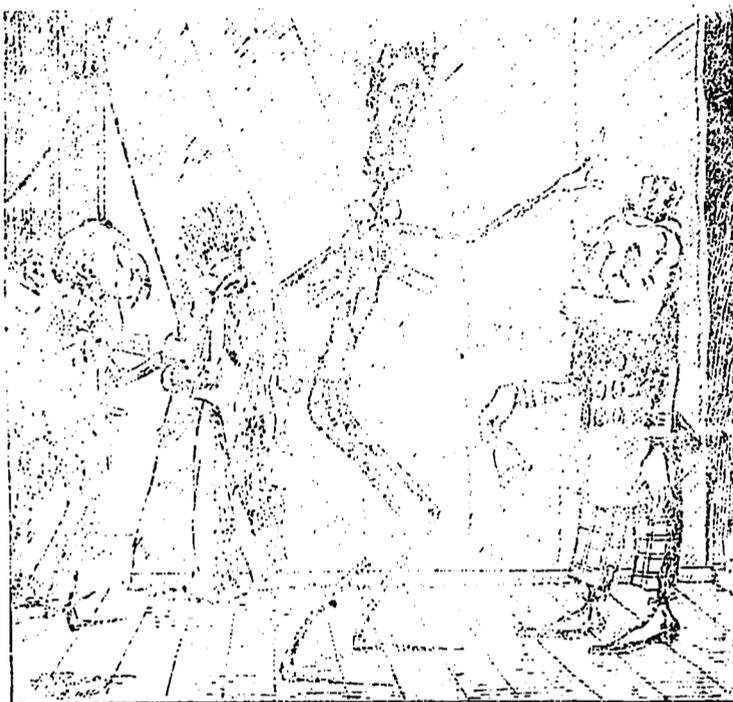
Du reste, Montréal n'avait plus d'attrait pour le Trou, où il était trop connu dans les cercles de la police. Tous les journaux s'étaient mis à menter ses exploits dans la basse pègre ; bref, il était connu dans la métropole du Canada comme Barabas dans la Passion.

A Paris, il savait qu'il se ferait des amis dans la classe interlope habitant les quartiers excentriques. Le moyen le plus facile de se former un cercle d'amis selon son cœur, c'était d'ouvrir une buvette borgne sur une des grandes artères de la circulation des ébouloirs. Naturellement ses goûts le portèrent dans les environs de Belleville ou de la Villette.

L'occasion était superbe. Le propriétaire venait de mourir d'une attaque d'apoplexie foudroyante pendant qu'il prenait une consommation avec des clients. La veuve se débarrassait de son fond à vil prix.

Il n'en eût fallu que mille francs au Trou pour s'installer comme propriétaire du "Cocher Fidèle." C'était le nom de l'établissement dont la fondation remontait à la Canadienne de 1874.

Le "Cocher Fidèle" était un de ces



AU THEATRE D'OTTAWA

Dans les coulisses, le 18 Avril

FESTIN — C'est au coin de Bowell, je t'en fais dit d'attendre encore pour que je reprenne. Regarde mon habit, les pans sont trop courts pour cacher la vilaine pièce que j'ai dans le fond de mon pantalon. Tes toujours pressé, et moi je suis sifflé !

Les autres ministres (à l'égard l'auditoire) — Le portier est fleuri avec des choux, des patates, des carottes et des navets. Nous allons avoir une tempête toute à l'heure.

éboulois offrait plusieurs traits de similitude aux cabarets de bas étage de la rue Notre-Dame-Est, dans le faubourg Québec de Montréal.

La vitrine, lavée en de rares occasions, était toujours sale et poussiéreuse. On y lisait en lettres jaunes sur un fond noir :

DÉGUSTATION — VINS ET SPIRITUEUX
PLAT DU JOUR
ABSINTHE, 2 SOUS ; CAFÉ ET LE
PETIT VINER, 2 SOUS

Dans le magasin, on ne voyait que



L'ESTAMINET DU TROU

deux tables en tôle jointurée et une demi-douzaine de chaises.

Le comptoir, tout revêtu de zinc, occupait le fond.

Le comptoir n'était pas construit comme celui des bars canadiens. Son couronnement était en zinc repoussé, n'offrant qu'un petit espace pour placer les verres des consommateurs. En dedans étaient deux réservoirs d'environ deux pieds carrés, recevant l'eau de

l'égout. C'était dans ces réservoirs que reposaient les bouteilles de petit bon et de fil en quatre, histoire de les tenir à la fraîche.

Sur une étagère, en arrière du comptoir, on voyait une rangée d'apéritifs dans des bouteilles aux étiquettes défilées, et une couple de bocaux contenant de vieux fruits ratatinés à l'eau de vie.

A droite du comptoir, un gros carafon aux contours gras et poussiéreux, était fermé avec un vieux et sale bouchon de liège. Ce carafon contenait un liquide jaunâtre et trouble, demandé rarement par les clients. C'était un cidre épais de Normandie qui n'avait pas le don de titiller agréablement le palais du buveur.

A côté du carafon, un gobelet noiré avec trois dés jaunés par la vétusté.

Les murs étaient décorés de deux chromos aux coloris violents, représentant Gambetta, Rochefort et Louise Michel.

Une femme, à la figure rubiconde et à la chevelure rouge feu, trônait derrière le comptoir. Elle était connue



LOUISE LA CRÉPEUSE

dans l'arrondissement sous le nom de Louise la Crépeuse. Elle comptait une trentaine d'années, Rien chez elle n'indiquait une parisienne, et pour cause.

Madame était de Dijon, où elle avait eu maille à partir avec la police.

Pour gagner sa vie à Paris, elle était devenue depuis dix ans la fille de comptoir d'un mastroquet. Les propos les plus grossouillers des consommateurs ne pouvaient faire monter une rougeur à son front.

Elle était bien à sa place derrière le comptoir du "Cocher Fidèle." Il ne fallait pas l'asticoter lorsqu'elle posait les deux poings sur les banquettes, à la façon de la mère Angot.

Louise la Crépeuse était la ménagère et la gérante du Trou, sur lequel elle avait pris un ascendant absolu.

A côté du comptoir une porte s'ouvrait sur la salle à manger, meublée de deux tables et deux bancs en bois. En arrière de cette pièce se trouvait la cuisine, où la popotte se redigeait par la gérante, lorsqu'elle pouvait s'arracher une minute ou deux aux travaux du magasin.

A côté de la cuisine se trouvait une chambre où ne pénétraient que les clients privilégiés.

Il y étaient installés une roue de fortune et une espèce de planche ronde au milieu de laquelle se dressait une tige de cuivre surmontée d'une aiguille noire. Tout autour de la planche étaient trente-deux cartes.

C'était une innovation du Canayen à Paris.

Les amis intimes du Trou se réunissaient la nuit dans cet appartement pour jouer à l'argent.

Les consommations seules pouvaient se jouer sur le comptoir.

La chambre des jeux n'était guère plus propre que les autres pièces de l'établissement.

Bref, le Trou tenait un vrai trou, un des plus sales trous de Ménilmontant, où la concurrence était puissante.

En arrivant chez lui, le Trou trouva deux habitués en train d'étouffer un perroquet sur le zinc.

Il fut invité à se joindre aux buveurs.

Les perroquets qu'on était en train d'étouffer étaient des verres d'absinthe suisse, ainsi appelés à cause de leur couleur verdâtre.

Dépatie, après avoir bu et s'être essuyé ses lèvres avec le revers de sa main, chargea sa pipe de tabac canadien qu'il avait introduit à Paris en contrebande.

S'adressant à la fille du comptoir il lui demanda s'il était venu beaucoup de clients pendant son absence.

La caïesse n'était pas pléthorique ce jour-là ; le courant de la foule s'était dirigé vers le centre de la ville, où il était question d'une manifestation socialiste.

Le Trou, après s'être débarrassé de (A suivre sur la 4ème page).

Boulevard St Lambert

Contre les Rhumes, obésité, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 de LA BOUTEILLE. Dans toutes les Pharmacies et Epiceries

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. FROXON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 30 Mars 1895

QUESTIONS DU JOUR

Discutées par Tadébauche et son garçon

Le p'tit Baptiste venait de manger deux crêpes et il torchait son assiette avec un chignon de pain pour n'y pas y laisser une seule goutte de sirop d'érable.

Prenant la parole d'un ton embrouillé, à cause d'un gros mouton formé dans sa joue par une trop forte bouchée, il demande à son père :

Pourquoi y aura-t-il une session au lieu d'élections, comme tout le monde s'y attendait ?

—C'est parce que Bowell n'avait pas un jeu pour aller devant le peuple. Avec la question des Ecoles du Manitoba, il avait tout le clergé contre son gouvernement dans la province de Québec.

—Et ce que le clergé lui a fait savoir ça, poupa ?

—Oui, mon garçon. Angers, comme tu sais, a fait un long voyage il y a trois semaines, exprès pour s'assurer de la chose. Il est allé trouver les évêques et il leur a promis plus de beurre que de pain. C'était des promesses de sa part à n'en plus finir. Des promesses il leur en a donné une barge. Mais les évêques savent bien ce que veulent les promesses des ministres conservateurs. Chats échaudés craignent l'eau froide.

Les évêques lui ont répondu : un bon tien vaut mieux que deux tu l'auras. Si vous vous présentez devant le peuple sans avoir réparé l'injustice faite aux catholiques du Manitoba, attention que vos compatriotes vont vous tremper une soupe un peu chaude. Comme Angers ne pouvant donner aux évêques des garanties suffisantes de la bonne foi de son chef, il est revenu bredouille, lui qui espérait avoir des mandements comme les Rouges.

—Oui, mais une session, poupa, ça pourrait bien remplir les choses. Les ministres tomberont peut-être de la poêle à frire dans le feu ?

—Tu ne raison là, mon fils. A part la question des écoles il y a une autre question à discuter pendant la session. Foster a un déficit de \$5,000,000 à déclarer dans le budget. Foster ne voulait pas de session parce qu'il disait " faut se taire " sur ce sujet. La politique de notre ministre des finances n'est pas traitre. Foster se fera rouler que la moitié en sera de trop. Mais, que veux-tu ! Bowell espère gagner du temps.

—Y a des journaux qui disent que la session sera bien longue ?

—Ce n'est pas le cas, mon garçon. Ces journalistes-là ne savent pas ce qu'ils disent. Ils ne voient pas plus loin que leur nez.

Les cartes sont trop mêlées à présent. Laurier sait qu'il joue une grosse partie.

Il jouera son va-tout et demandera de voir le jeu de Bowell qui sera obligé d'abattre ses cartes. Faut dire aussi que Bowell ne s'entend pas beaucoup avec ses partenaires. Patterson a levé le pied, Wallace et une couple de bons orangistes vont décamper. Faudra que tout ça s'explique devant la chambre. Alors on renverra la salière, le diable fera aux vaches, chacun tirera de son côté, ce sera un mic-mac tel que le gouverneur dissoudra les chambres au beau milieu de la session, disons au bout d'un mois.

—Comme ça, poupa, tu penses que nous aurons les élections, en plein pendant les chaleurs ?

—Non, mon fi-ton. Je crois que les élections pourront bien aller au commencement de septembre.

—A propos d'élections, poupa, on dit partout qu'il y a du grabuge parmi les libéraux. On prétend qu'ils sont fâchés bien gros contre Laurier.

—C'est un peu le cas. Les vieux libéraux, j'entends les vieilles croutes, ne veulent pas de Tarte comme lieutenant de Laurier, parce que c'est un ancien bleu. Ils veulent des rouges purs. Ça jette de l'eau froide sur leur zèle.

—Avoir une session avant les élections ça déränge le jeu des rouges, hein, poupa ?

—Comme de juste, mon garçon. Ils étaient si bien préparés. Ils avaient dépensé tant d'argent. On né dit que la campagne et l'organisation ont coûté à peu près \$3 000 par semaine. Tout ça c'est de l'argent, du travail et du temps perdus.

—Par'ons d'autre chose, maintenant Taillon fait son jar depuis que son nouveau ministre Hackett a été élu dans Stanstead. Il se croit game pour la prochaine session ?

—Il ne chantera pas le coq aussi longtemps que tu crois. Il lui manque un trésorier.

—A quel bon lui servirait un trésorier puisqu'il n'a pas d'argent à serrer ?

—Ça, ma foi, c'est vrai, mais il en faut toujours un. Quand un gouverneur n'a pas d'autre chose à faire qu'à taxer à droite et à gauche, il faut nécessairement quelqu'un pour recevoir l'argent des taxes, le compter et le distribuer parmi les amis.

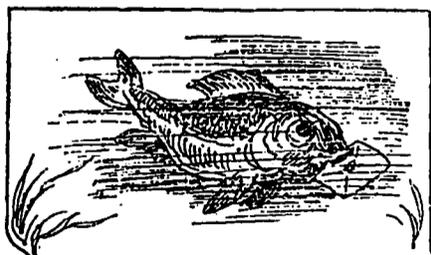
—Mais, Taillon s'est chargé de ça. Il dit qu'il peut se passer de trésorier ?

—Ecoute, Baptiste, Taillon, ça n'a pas la tête à Papineau. Il veut courir plusieurs lièvres à la fois. Il finira par se trouver dans un mauvais pétrin. Tout n'est pas rose chez lui. Nantel, Pelletier et Casgrain commencent à kicker. Ils ont tous les trois l'oreille dans le crin.

—Ils vont peut être résigner ?

—Résigner, eux ! jamais de la vie. Ils resteront dans le cabinet, mais ils fendront le derrière de leur chef avec des coins de beurre. Résigner, eux ! pour qui les prends-tu ?

Assez jaser ce soir, mon garçon, file te coucher.



LE POISSON D'AVRIL

C'est lui qui porte au premier ministre de Manitoba le fameux ordre-en-conseil du cabinet Bowell au sujet des écoles. Greenway, comme il l'a formellement déclaré, est bien décidé de ne pas courir le poisson cette année.

Il se fichera de l'ordre-en-conseil comme de l'an quarante.

ECONOMIE DE BOUTS DE CHANDELLES

L'éclat de Hurteau, pour se venger du maire Villeneuve qui lui a rogné les ailes lorsqu'il voulait planer trop haut dans les sphères dangereuses de l'emprunt, a fait décider dans le comité des présidents que le traitement de \$2,000 attaché à la place de maire serait aboli, vu que M. Villeneuve jouit d'une fortune assez chouette.

L'échevin Hurteau doit savoir que l'histoire se répète.

Qui lui dit que Montréal n'agira pas envers lui comme président du comité des finances comme il l'a fait dans le cas de M. Jacques Grenier.

Un bon jour Montréal pour s'en débarrasser l'a élu maire.

Prenez garde, M. Hurteau, d'être élu à votre tour maire de la métropole, si vous persistez dans votre système d'emprunts.

Dans le domaine municipal, c'est comme dans le domaine religieux.

Si Rome veut mettre un évêque au rancart, elle lui donne une promotion, elle lui confère le titre d'archevêque *in partibus infidelium*, précisément comme le cas de feu Mgr Bourget.

Encore une fois, M. Hurteau, gare à la promotion.

Une fois maire, good by John !

DANS LE BON VIEUX TEMPS

Tous les dimanches dans le bon vieux temps, il y avait un pain béni à la grand'messe. Ce pain béni était plus ou moins riche dans sa pâte et ses décorations selon les conditions sociales du paroissien qui l'avait offert.

Chaque chef de famille était invité à son tour à présenter le pain béni.

Il était notifié quinze jours d'avance par le bedeau qui lui portait à sa résidence soit la couronne, un cœur ou un des cousins de la dernière offrande.

Si le malheur voulait que ce fut le tour d'un pauvre de présenter le pain béni, il va sans dire que ce dernier ne portait pas une épaisse couche de sucre artistiquement ciselé et n'était pas entouré de petits drapeaux en soie multicolore.

Le malheureux paroissien offrait un ou deux gros pains bis et la fabrique le tenait quitte.

Dans un village du district de Montréal, il y a une trentaine d'années, une vieille femme que la fortune avait traitée en marâtre était obligée de fournir le pain béni.

Le dimanche à la grand'messe avant l'évangile la vieille alla à l'offrande.

Elle était agenouillée devant le balustre pendant que le curé prononçait sur son pain les paroles de la bénédiction.

Il y eut à la fin de la cérémonie un silence qui fut brisé par un bruit indiscret causé par la vieille. Le bruit ou plutôt la détonation fut assez fort pour être entendu au banc d'œuvre.

L'officiant rougit et reprimande à voix basse la vieille femme.

Celle-ci qui était sourde comme un pot s'imagina que le curé lui reprochait les petites dimensions de son pain, lui répondit à haute voix :

Pardon, monsieur le curé, je n'avais pas les moyens d'en faire un plus gros.

La scène est encore dans le vieux temps et se passe dans une église irlandaise.

Le curé entend des confessions :

Parmi ses pénitents se trouve un matelot qui ne s'était pas approché des sacrements depuis une dizaine d'années.

Il en avait long à dire et son confesseur l'avait rudement sermoné.

Lorsqu'il sortit du confessionnal, le bonheur qu'il éprouvait l'avait rendu

presque fou. Dans l'intensité de sa joie il fit une pirouette au milieu de l'allée.

Il avait été vu par une vieille paroissienne attendant son tour pour aller à confesse.

Elle dit à l'oreille d'une commère à côté d'elle dans un banc.

—Avez-vous vu ça ? Monsieur le curé lui en a-t-il donné une singulière pénitence. S'il me donne la même chose à faire, je serai bien embarrassée, moi qui n'a pas mis de caleçons aujourd'hui !

IL NE PARIAIT JAMAIS

Un avocat et un commis-voyageur sont assis dans la salle de billards du club le Trappeur. Tout en conversant et en grillant des cigarettes ils paraissent être profondément intéressés dans des carambolages.

—Parions sur la partie, dit l'avocat ?

—Je ne parie jamais, répond le commis-voyageur.

—Jamais ?

—Oui, jamais. Je suis très sérieux.

—Vous avez dû faire des pertes dans vos paris ?

—Au contraire, mon ami, j'ai toujours gagné. Voici comment la chose est arrivée. Il y a trois ans, j'étais de passage à Québec. Je joue une partie de billard avec un confrère. Au cours de la partie j'ai parié \$2 avec lui que je mettrais une des billes dans ma bouche.

Je gagnai le pari, mais il me fallut payer \$10 à un dentiste pour me faire extraire dix dents de devant et en commander dix fausses. La bille, une fois dans ma bouche, n'a pu sortir autrement. Voilà pourquoi je ne parie jamais.

Visite de deuil.

On parle du mari défunt :

—Hélas ! le pauvre cher homme, soupire sa veuve en pleurant. Il me disait toujours : " Va-t'en au diable ! " Mais il y est bien allé le premier !

Entendu sur la rue :

—Est-ce qu'on dit 5 et 4 son 11 ou 5 et 4 son tonze ?

—On dit que le cigare " Rosebud " est le meilleur des cigares. Tu vas m'en payer un.

Entre célibataires :

—Ah ! mon pauvre ami ! C'est la grippe qui te casse comme ça ?

—Non, j'ai du vague à l'âme. J'voudrais être affectionné par quelqu'un ou par quelque chose, fût-ce une bête, mais qui s'attache à moi tout de suite.

—Qui s'attache à toi tout de suite ? Eh bien, si tu prenais une sangsue.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

Pour une coupe de cheveux élégante, allez voir Emilot à l'Hôtel Riendeau.

Vieilles guerres :

Le général X... avait eu une jambe emportée par un boulet.

Pendant qu'on le pansait, son domestique fondait en larmes :

—Veux-tu bien le taire, imbécile, lui dit le général, tu as toutes les chances de la journée ; tu n'auras plus qu'une botte à tirer !



Une Malpèque disait à une de ses sœurs : Mon plus grand plaisir, c'est de faire un voyage à Montréal et de me faire servir par Jo: Poitras. C'est lui qui sait servir les hûtres proprement. Il nous les tient toujours fraîches au Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

Boulevard St Lambert

Fumez le **BLACKSTONE**

Le meilleur Cigare à 5c.

COUACS

La scène se passe sur la rue St-Denis, au coin de la rue Ste Catherine.
Un astronome, en plein vent, exhibe un grand télescope.
—Approchez, messieurs, dit-il, ça ne coûte que cinq sous pour voir Saturne et ses sept tulipes !

Ceci est un acte d'affection, dit un jeune homme en imprimant un baiser sur les lèvres de corail de sa dulcinée.
Les plus belles pièces ont ordinairement trois actes, Georges, dit la jeune fille en regardant le monsieur sans sourciller.

Les électeurs du comté de l'Assomption ne veulent plus être représentés à la législature de Québec par un célibataire. Il est entendu que M. Hercule Jeannotte ne sera plus réélu dans cette division à moins qu'il ne convole en justes nocces avec une demoiselle du comté. On nous dit qu'il trouvera facilement un bon parti à St-Lin.

Avance Hercule. Avance et recule !

M. François Corbeil, qui a été tué dimanche dernier par le tramway sur le chemin du Sault, n'est pas M. François Corbeil, wharfinger du Canal Lachine, ce zélé fonctionnaire que le gouvernement d'Ottawa songeait injustement à mettre à la retraite. M. François Corbeil remercie le public pour les nombreuses faveurs dont il a été l'objet et il continuera comme par le passé à lui faire des appels périodiques pour des souscriptions en faveur des bonnes œuvres.

Le comité qui s'est imposé la tâche d'ériger un monument à Maisonneuve sur la place d'Armes, est composé de zéros quintessenciés portés à leur troisième puissance. Chacun sait ça.

La municipalité a voté dernièrement les \$10,000 dus sur le prix de la statue.

Si Montréal veut voir ériger au mois de mai prochain la statue de son fondateur, il importe que les citoyens se réunissent et constituent une commission d'hommes zélés, actifs et intelligents pour mener l'œuvre à bonne fin.
Si l'on confie la balance de \$10,000 à l'ancien comité, il foudra comme le beurre dans la poêle, personne n'en rendra compte et Maisonneuve continuera de moisir pendant des années dans sa cabane de la Place d'Armes.

Le conseil de ville devrait nommer un comité spécial chargé de contrôler la dépense des \$10,000.

La liste des gaffs faites par les Canayens à Paris s'appelle légion.

Il y a quelque temps le docteur X... disait à un de ses compatriotes qu'il avait rencontré dans un café du Boule-miche : Il se joue dans beaucoup de théâtres une pièce qui doit être très populaire. C'est *Relâche*. Ça se joue à cinq ou six théâtres dans la même semaine.

—Tu as raison. Cette pièce fait fureur. Cette semaine elle se joue trois fois au grand Opéra. Pour avoir un billet, il faut que tu t'y prennes quelques jours d'avance. Rends-toi au bureau de l'Opéra et achète-toi un billet de bonne heure dans la soirée de dimanche prochain.

Le dimanche soir le docteur X... était devant le bureau de location de l'Opéra. Il fait queue avec la foule. Lorsqu'il se présente au guichet, il dit à l'employé : Je voudrais avoir un billet pour entendre jouer *Relâche*.

Il y eut des vociférations dans la foule. Ho dehors le farceur ! l'ignoble fumiste !

Un gardien de la paix dut l'empoigner au col pour le remettre dans la circulation ordinaire.

Fumez le Cigare "Rosebud."



UN PHENOMENE A OTTAWA

Un premier ministre à deux têtes. L'une est pour les Orangistes et l'autre pour les Catholiques.

Savez-vous quel est le plus grand peigne de Montréal ?

C'est le bonhomme Serre la Poigne. Chaque fois qu'il est obligé d'acheter un billet de chemin de fer à la gare Dalhousie, il se tient toujours le dernier à la queue formée devant le guichet du buraliste. C'est afin d'attendre la dernière minute pour se défaire du prix de son billet.

Embrasser un bébé peut avoir pour résultat de déformer son nez ou de le rendre miope. Le moyen le plus sûr est de ne jamais donner un baiser à un enfant du genre féminin avant qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans. Les cartilages de son nez seront alors beaucoup plus forts.

Madame Ixe de la rue Cherrier a importé une bonne de Ste-Rose.

Un visiteur a sonné à la porte.
Madame. — Avez-vous dit à ce monsieur que je n'y étais pas ?

La servante. — Oui, madame, mais il a paru avoir de grosses doutances. Je ne pense pas qu'il l'aurait cru, si vous le lui aviez dit vous même en personne.

Encore une anecdote de peigne, pour n'en pas perdre l'habitude.

Une fillette — Maman, madame Lalésine voudrait vous emprunter une douzaine d'œufs. Elle veut les faire couvrir par une poule.

La voisine. — Ah ! vous avez donc une poule qui couve chez vous. Je ne croyais pas que votre mère gardât de la volaille.

La fillette. — Non, madame, maman n'en garde pas, mais madame Brochu est pour nous prêter une poule qui est à la veille de couvrir. Madame dit que si vous nous prêtiez les œufs, elle trouverait elle-même un nid.

Madame Cochu. — Je pense que le jeune Latulipe a des intentions pour ma fille Juliette.

Il lui a fait hier cadeau de cent belles cartes de visite avec une plaque en acier gravé.

M. Cochu. — Oh oui da oui ! Cela signifie qu'il va prendre bien du temps avant de lui demander de changer son nom.

Chez le photographe.
— En buste ou en pied, mademoiselle ?
— En busc, monsieur, répond la cliente. Et elle dégrafe son corsage.

HOTEL ST-LAURENT.— Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de M.M. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre, Cave fournie des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 88 rue St-Laurent.

Une anecdote sur Mgr Mioland, le prédécesseur du cardinal Desprez à l'archevêché de Toulouse.

Traversant un jour une place sur laquelle était établi un marché aux porcs, il fut invectivé par un individu qui s'écria au moment où il passait :

— Il n'y a sur cette place que des curés et des cochons !

Des rires se font entendre. L'abbé Mioland s'adresse à son insulteur et lui dit :

— Mon ami, êtes-vous curé ?

— Oh ! non ! lui répond-il.

— Dans ce cas, reprend le prêtre, si vous n'êtes pas curé, concluez !

Inutile de dire que les rieurs changèrent de côté.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

La Société Artistique Canadienne à l'honneur d'informer le public que vers le 15 avril elle ouvrira ses nouvelles salles dans les bâtisses du Monument National, 210 rue St-Laurent, et commencera incessamment à donner gratuitement ses cours de chant et de musique.

La Société Artistique Canadienne n'a pas commencé une entreprise aussi onéreuse que difficile sans compter beaucoup sur l'aide généreuse du public montréalais et elle espère qu'il comprendra que chaque billet acheté est une contribution précieuse à l'œuvre patriotique qu'elle vient d'entreprendre, c'est à-dire la fondation d'un Conservatoire National auquel sera ajoutée une bibliothèque publique.

Aux sacrifices que la Société s'impose, que chaque citoyen ajoute son obole et dès lors l'entreprise deviendra une œuvre nationale et prospère.

Nos billets sont en vente dans une foule de dépôts et de magasins ; demandez-les et exigez les billets de la Société Artistique Canadienne.

A partir du **3 Avril**, il y aura un tirage **toutes les semaines**, (le mercredi, au lieu du jeudi) à la salle St Joseph.

Boulevard St Lambert

Cueilli dans un journal :
On demande une bonne sachant bien cuire et soigner les enfants.

A VENDRE

A bon marché—10 premiers volumes de "L'Opinion Publique," dont 4 reliés.—S'adresser, par lettre, au bureau du "Canard," 1786 Ste-Catherine.

Le comble de la couleur locale pour un directeur de prison :
Ne fumer que des pipes en écume de la société.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

A l'école :
—Savez-vous par qui fut sauvé le Capitole ?
L'élève interrogé entend vaguement les mots soufflés par un camarade :
—Par les oies.
Et il répond bravement :
—Par les zouaves !!!

Boulevard St Lambert

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHANT DE BOIS ET CHARBON.
248 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8430.

F. TREMBLAY

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.
Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8426

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand.
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

JOS. HUBERTS ET FIC

MAITRE-CHARRETIER
241 Rue Visitation
Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Colorage, Imitation et Tapisserie.
Spécialité : Lincrusta, Walton, pour Décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.
et sur la Rue Guy, Montréal.

A. P. GAGNIER & Cie

Peintres, Tapisseries, Décorateurs
1248 RUE DEMONTIGNY
Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.
Au premier Mai, l'atelier sera transporté au No 211 rue Ste-Elisabeth.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montreal

LOTS—à vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles

par L F LAROSE, Agent

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

T. E. & A. MARTIN

Ameublements

et Literie

Vendus au Comptant

ou

A Conditions Faciles

A TOUTE PERSONNE SOLVABLE

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

T. E. & A. Martin

1924 Rue Notre-Dame



Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.

(Suite de la 1ère page).

son habillement de tweed, se vêtait d'une blouse bleue qu'il serra avec un galon crasseux autour de son col. Il prenait sa tenue de mastroquet.

Il va sans dire que son caboulot était fréquenté par les socialistes et les anarchistes du quartier élevé de la rive droite.

Le Trou se trouvait dans son élément et ses affaires ne pouvaient que prospérer.

(A suivre.)

Le Carême au bon vieux temps

Ce qu'il en coûtait au "bon vieux temps" pour transgresser les prescriptions du carême :

En 653, le concile de Tolède interdit l'usage de la viande pendant toute l'année à ceux qui, pendant le carême, en auraient mangé sans nécessité.

Jaloux d'assurer le salut de ses sujets, Charlemagne décréta que toute violation des lois de l'abstinence serait punie de mort.

Les Polonais, dans la première ferveur de leur conversion au christianisme, arrachaient toutes les dents des délinquants pour les punir du péché de gourmandise, et prévenir les rechutes possibles.

Sous Henri II, amende, fouet et prison, sans préjudice d'une promenade du coupable à travers la ville, avec la viande trouvée chez lui pendue au col.

Sous Louis XV, même châtiement, plus trois jours d'exposition au carcan, etc.

Aujourd'hui, Dieu merci ! les lois civiles et religieuses se sont humanisées.

CALCUL BIZARRE.—Une montre ordinaire bat 70,60 fois dans une heure, ce qui fait 111,840 fois par jour, soit 140,424,600 fois par an, l'année étant comptée à 365 jours et 6 heures.

Or, il arrive qu'une bonne montre, bien soignée, peut durer cent ans. Dans ce cas, elle frappe en tout 15 042,450,600 coups !

La montre est faite d'un métal fort dur, mais je puis vous parler d'une machine plus curieuse encore, faite d'une substance qui n'est pas aussi dure que l'airain et l'acier (elle n'est pas beaucoup plus dure que la chair de votre bras).

Cependant cette machine frappe plus de 5,000 fois par heure, 120,000 fois par jour, et 43,830,000 fois par an. Il lui arrive rarement; il est vrai, de durer cent ans; et alors elle a eu 4,380,000,000 battements.

On pourrait croire que cette machine, tendre comme elle est, pourrait se dé ranger plus souvent que l'autre, mais il n'en est rien. Je dirai plus, que vous avez cette machine avec vous. Pas nécessaire de fouiller dans votre poche, elle n'est pas là; elle est en vous-même et vous en sentez les pulsations: c'est votre cœur.

Dans une fête foraine. Un photographe étourdit tous les passants par son bavardage.

—Entrez, mesdames et messieurs, je vais vous faire tous les deux sur la même photo sans augmentation ni retouches ! Je suis le photographe des têtes couronnées et autres étrangers ! C'est moi qui j'ai eu l'honneur de photographier les traits du Parthe dont on parle tant !

Dans un employé de commerce s'entretenant, en travaillant, du prochain roman de Zola.

—En fin, dit l'un, le pape ne l'a pas lu...

—C'est bien cela, reprend un autre, qui l'empêchera de nous introduire dans les appartements privés du Saint-Père... Sois sûr qu'il passera en revue toutes les pièces du pape.

Le vieux caissier, distrait, dressant l'oreille:

—Il aura beaucoup de peine à les écouter.

ENCORE les Nos. 2737 - 2739

RUE NOTRE-DAME, COIN FULFORD

Toujours la place des Bons Marchés d'autrefois.

Chemise Blanche avec Devant et Poignets en Toile **23 CTS**

La rue Notre-Dame Ouest étant reconstruite après son élargissement, le Magasin de

AUTHIER BROS.

revient à son ancien local, aux Nos. 2737 et 2739

2737 et 2739 RUE NOTRE-DAME

au rendez-vous des honnêtes économes.



POUR L'OUVERTURE, UNE OFFRE A SENSATION A NOS CLIENTS :

Sacrifice absolu d'un lot énorme de Cotons jaunes, de Cotons blancs et d'Indiennes, Bas de laine, Broderies, Poignets pour hommes, Etoffes à Robes, toutes nuances, Cachemire noir tout laine, Tweeds, Chemises, Corsets, etc.

Nous tenons à maintenir notre bonne réputation passée, et non seulement nous le maintiendrons mais nous ferons encore mieux, car nos facilités d'installation sont exceptionnelles, notre Stock plus considérable que jamais et nos offres proportionnées à la demande du public.

Venez voir notre magasin et examiner notre assortiment de

TAPIS ET PRELARTS

pour le printemps, avant d'aller ailleurs.

AUTHIER BROS.

2737 & 2739 NOTRE-DAME, coin rue Fulford



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

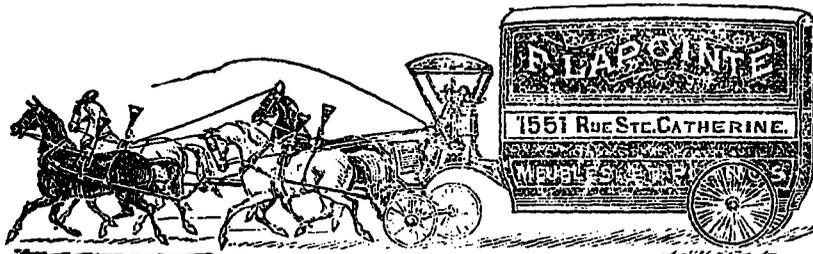
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

Defiant toute



Competition

Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prelarts, etc. etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les jours.

1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE TELEPHONE TIGER PARLOR

Tels sont les noms des ALLUMETTES

E. B. EDDY

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

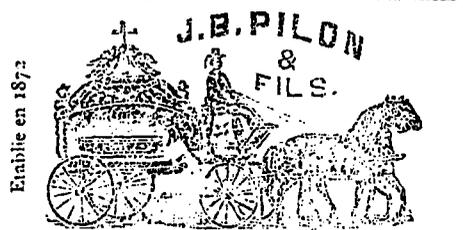
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1156 St-Jacques,

Ste-Charlottetown



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Séigneurs et St-Martin

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des parcs de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau

O beauté ravissante ! Si je jadis aujourd'hui de ces charmes, de ces grâces, c'est à l'usage des Poudres Orientales. Ces Poudres, qui peuvent soulever des montagnes au milieu des Plaines, se vendent chez



L. A. BERNARD

1882 RUE STE-CATHERINE

Tel. Bell 6513.

Et chez tous les Pharmaciens.

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1078 Rue Notre-Dame-Est

En face de la rue St-David.

Tel. 9335. Service d'avis.

LE NORD

Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par

"LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Révisé en Collaboration par

DR W. GRIGNON Directeur

Abonnement { \$1.00 par année

50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc., s'adresser

A. FISET, Gérant



EXPLICATION DU DERNIER

On évite les chutes en n'allant pas trop vite.

MOT A MOT

ON évite les chutes en A. lant, pas trop, vite.

Boulevard St-Lambert